



CLIQUABLE!

DANS CE NUMÉRO

Message du directeur	2
Spiritualité - Les vincentiens et notre option préférée pour les pauvres	3
Poursuite de notre mission durant la pandémie	4
Un logement sain, sécuritaire et abordable est un droit fondamental !	5
La force des magasins	6
Mission et valeurs / Contacts	7

Un logement sain,
sécuritaire et abordable
est un droit fondamental



CAMPAGNE NATIONALE
SUR LE LOGEMENT
date de lancement
7 février 2021



« Dans la rue » événement organisé par la Conférence jeunesse de la SSVP de London.
Cliquez ici pour lire l'article sur le site web de l'Ontario

MESSAGE DU DIRECTEUR - LE TROU DE L'AIGUILLE !

Si nous devons trouver un sobriquet pour 2020, nous pourrions facilement l'appeler « l'année du masque », et nous pourrions intituler 2021 « l'année de l'aiguille ». En 2021, nous entendrons beaucoup parler de l'aiguille, de son utilisation pour le vaccin et de l'espoir qu'elle symbolise, en attendant le retour de la normalité. Mais pouvons-nous vraiment revenir à l'ancienne normalité? Qu'est-ce que la nouvelle normalité?



Plusieurs secteurs de l'économie n'ont pas vraiment subi d'impact; certains ont même prospéré. Malheureusement, d'autres secteurs souffrent davantage, notamment le secteur des services, et de nombreuses entreprises ne survivront pas et, par extension, de nombreux emplois occupés par des femmes, d'où le terme « shecession » (she-recession) donné à la pandémie.

Quels sont les éléments fondamentaux d'une juste reprise et d'un possible retour à la normalité? Dans l'encyclique Fratelli Tutti, le pape François met de l'avant la fraternité et l'amitié sociale; il déclare :

Si quelqu'un croit qu'il ne s'agirait que d'assurer un meilleur fonctionnement de ce que nous faisons auparavant, ou que le seul message que nous devrions améliorer les systèmes et les règles actuelles, celui-là est dans le déni. (7)

et

Il n'est pas possible de se contenter de ce qui a été réalisé dans le passé et de s'installer pour en jouir comme si cette condition nous conduisait à ignorer que beaucoup de nos frères et sœurs subissent des situations d'injustice qui nous interpellent tous. (11)

La question suivante avait été posée au père Henri Nouwen : « Êtes-vous un optimiste ? » Sa réponse : « Non, pas naturellement, mais ce n'est pas important. Je vis dans l'espoir, pas dans l'optimisme ».

Le pape François nous rappelle :

L'isolement et le repli sur soi ou sur ses propres intérêts ne sont jamais la voie à suivre pour redonner l'espérance et opérer un renouvellement, mais c'est la proximité, c'est la culture de la rencontre. (30)

Un principe clé pour une juste reprise vient de l'Enseignement social de l'Église en faveur de la *dignité de la personne humaine*, la possibilité de se développer intégralement.

Pour les organismes de bienfaisance, l'Agence du revenu du Canada (ARC), dans son guide intitulé « Soulagement de la pauvreté et enregistrement des organismes de bienfaisance » (CG-029), indique :

Les organismes de bienfaisance peuvent être créés en vue de soulager la pauvreté, mais pas pour prévenir la pauvreté. Prévenir la pauvreté sous-entend que les bénéficiaires ne sont pas en situation de pauvreté, ce qui est une exigence pour les bénéficiaires des organismes enregistrés en vertu de la catégorie du soulagement de la pauvreté. Toutefois, les organismes de bienfaisance peuvent mener certaines activités ayant pour effet de prévenir la pauvreté.

Dans Matthieu 19:23-25, on retrouve « Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : Qui peut donc être sauvé? ». Intéressant aussi que l'on retrouve des passages parallèles dans Marc (10:23-26) et Luc (18:24-26).

C'est évidemment hyperbolique, en référence à l'ouverture très étroite de la porte de Jérusalem qui s'ouvrait après la fermeture de la porte principale la nuit, et par laquelle un chameau ne pouvait pas passer à moins de se baisser et de faire enlever ses bagages. En réalité, Jésus utilisait la métaphore suivante : il se peut que ce ne soit pas facile, et qu'il faille décharger quelques affaires en cours de route et faire les sacrifices nécessaires pour entrer dans le Royaume.

Ceci nous amène aux collectes de fonds en tant que ministère afin d'aider les personnes démunies pour accomplir la Mission. Le père Henri Nouwen le résume dans La spiritualité de la collecte de fonds :

« La collecte de fonds est une expression de ministère qui est confiante, joyeuse et pleine d'espoir. En nous occupant les uns des autres, chacun à partir des richesses qu'il ou elle possède, nous travaillons ensemble pour la pleine venue du Royaume de Dieu » (p.37)

Pour aider la Mission, une source de financement possible est le don par legs testamentaire. Le plus grand transfert de richesse de l'histoire est actuellement en cours, plus de 750 milliards de dollars au cours des 10 prochaines années au Canada. La majorité des Canadiens disent qu'on ne leur a jamais proposé de faire un legs en donnant à un organisme de bienfaisance, qui inclut aussi des avantages fiscaux.

À l'automne 2020, l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés (ACDP) a lancé le projet pilote **Will Power™**, qui s'est déroulé dans les régions de Hamilton, Niagara et Oakville; la SSVP s'y est jointe en tant que partenaire fondateur initial. L'objectif à long terme de la campagne est de recueillir des dons de legs et de mettre en relation les organisations de bienfaisance, les donateurs, les planificateurs financiers, les avocats et les notaires qui rédigent des testaments. En 2021, la campagne **Will Power™** s'étendra partout au Canada. Vous pouvez visiter le portail à l'adresse suivante :

www.willpower.ca/charities/society-of-saint-vincent-de-paul

Les vincentiens sont le fil qui mène à l'aide aux personnes démunies.

Richard Pommerville
Directeur général



SPIRITUALITÉ - LES VINCENZIENS ET NOTRE OPTION PRÉFÉRENTIELLE POUR LES PAUVRES

L'option préférentielle pour les pauvres est l'un des principes de l'enseignement social catholique. En peu de mots, cela signifie que nous devons donner la priorité à ceux qui ont le plus besoin de nous. Saint Jean-Paul II l'exprimait de cette façon lors de sa visite au Canada en 1984 :

*Les besoins des pauvres doivent avoir priorité sur les désirs des riches,
les droits des travailleurs sur la maximisation des profits,
et la préservation de l'environnement sur l'expansion industrielle incontrôlée,
et la production répondant aux besoins sociaux
sur la production à des fins militaires.*

Le passage des écritures qui reflète peut-être le mieux l'option préférentielle pour les pauvres vient de saint Matthieu :

*Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra
sur le trône de sa gloire.
Toutes les nations seront rassemblées devant lui.
Il séparera les uns d'avec les autres,
comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs;
et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.
Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite :
Venez, vous qui êtes bénis de mon Père;
prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.
Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné
à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli;
j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité;
j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.
Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-
nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?
Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli;
ou nu, et t'avons-nous vêtu ?
Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?
Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait
ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous les avez faites.*

Matthieu 25 : 31-40

Les vincenziens se servent de ce passage comme base pour les bonnes œuvres que nous accomplissons : lorsque nous prenons soin des autres, nous prenons soin de Jésus ; nous devenons de plus en plus semblables au Christ. Tout cela — nourrir les affamés, fournir des vêtements, du réconfort, etc. — est une excellente pratique. Plusieurs bonnes personnes font cela. Mais nous devons faire plus et être plus qu'une série de bonnes actions.

Saint Vincent de Paul disait que les pauvres sont « nos seigneurs et maîtres ». Lorsque nous servons les autres, ils nous évangélisent, ils nous rapprochent de Dieu. Comme il s'agit d'un service sacré, nous devons l'accomplir de tout notre cœur. Notre service doit être préférentiel, c'est-à-dire qu'il doit passer avant toute autre chose et qu'il exige de vivre notre vocation chaque jour :

*La charité chrétienne que nous sommes appelés à pratiquer
Ne consiste pas à donner aux pauvres les restes, notre temps libre,
notre argent supplémentaire, nos vieux vêtements, etc.
Pour nous, la charité doit signifier donner le meilleur de nous-mêmes
et parfois tout ce que nous avons. Notre vie doit refléter la vie de Jésus-Christ,
qui nous a appelés à cette grande vocation d'amour.
Notre respect de la dignité des personnes pauvres doit nous amener
à les traiter comme des invités à notre table familiale
et non comme des mendiants à notre porte, attendant les miettes.*

Sœur Betty Ann McNeil, F.de la C.

En août 2020, le pape François parlait en ces termes de la pandémie de COVID-19 et de notre option préférentielle pour les pauvres :

*La pandémie a dévoilé la situation difficile des pauvres et la grande inégalité qui
règne dans le monde. Et si le virus ne fait pas d'exception entre les personnes, il a
trouvé, sur son chemin dévastateur, de grandes inégalités et discriminations.
Et il les a accrues !
La réponse à la pandémie est donc double. D'un côté, il est indispensable de
trouver un traitement à un virus petit, mais terrible, qui met à genoux le monde
entier. De l'autre, nous devons soigner un grand virus, celui de l'injustice sociale
(...). Dans cette double réponse de guérison, il existe un choix qui (...) ne peut
manquer : c'est l'option préférentielle pour les pauvres.*

En tant qu'adeptes de l'enseignement social du bienheureux Frédéric, nous exerçons l'option préférentielle pour les pauvres en élevant nos concitoyens dans l'amour, le respect, la justice et la joie. Notre récompense est grande, ici et maintenant. Nous apprenons de ceux que nous servons et de nos concitoyens vincenziens en même temps que nous nous rapprochons de notre objectif de devenir ce que Jésus nous demande d'être. Confiants que notre plus grande récompense ne sera pas de ce monde, nous prions pour qu'à la fin de notre vie, Dieu qui nous appelle à servir en son nom nous salue : « Bravo, bon et fidèle serviteur ».

*Denise Bondy, conseillère spirituelle
Conseil régional de l'Ontario*

POURSUITE DE NOTRE MISSION DURANT LA PANDÉMIE

Lorsque la pandémie s'est concrétisée chez nous, en mars 2020, je suis certaine qu'aucun de nous ne se doutait que nous en subirions les contrecoups pendant aussi longtemps, mais c'est pourtant le cas.

Plusieurs d'entre nous ont profité de l'occasion pour développer de nouvelles façons de faire et faire preuve de créativité afin de continuer à servir nos amis démunis de toutes les façons possibles.

En Ontario, j'ai vu des conférences et des conseils repenser leurs façons de servir, dont voici quelques exemples :

- Appels téléphoniques de vérification du bien-être auprès de nos amis démunis, afin de converser avec eux, voir comment ils se portent, offrir un soutien SSVP et les conseiller sur les ressources disponibles.
- Dépôt de coupons alimentaires dans les boîtes aux lettres, organisation de rendez-vous de remise de coupons alimentaires à la paroisse, si possible, ou envoi de cartes-cadeaux numériques par courriel.
- Service de repas à emporter au lieu des repas communautaires.
- Faire en sorte que les gens se rendent à leur banque alimentaire ou à leur garde-manger en respectant les directives de distanciation sociale.
- Poursuite du programme « Dans la rue » par les jeunes, en fournissant des produits d'hygiène aux sans-abris, tout en respectant les directives de distanciation sociale.

Les conseils et conférences ont fait preuve d'une grande ingéniosité pour demander des financements fédéraux, provinciaux et municipaux selon les besoins, avec des résultats très positifs.

Certains conseils et conférences sont inscrits à [FoodRescue.ca](https://www.foodrescue.ca), un programme qui met en contact les entreprises disposant d'aliments bons et invendus à donner aux organismes locaux à but non lucratif. Tout conseil ou conférence de la SSVP ayant un numéro de CRA peut s'inscrire à ce compte gratuit, s'il est intéressé.

Après la fermeture de nos magasins, les directeurs de magasins se sont réunis virtuellement pour discuter des stratégies, des meilleures pratiques et de la meilleure façon de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour rouvrir en toute sécurité le moment venu.

Les conférences et les conseils sont restés connectés en organisant des réunions virtuelles par le biais de Teams, Zoom ou autres plateformes virtuelles. Il s'est agi d'un apprentissage graduel pour plusieurs membres, mais plus les réunions virtuelles étaient fréquentes, plus cela devenait facile, et les membres accueillent maintenant favorablement ce type de connexion virtuelle.

Avec la fermeture des églises et la diminution de la fréquentation, une fois les églises rouvertes, les conseils et conférences ont développé de nouvelles manières de recevoir des dons. En voici quelques exemples :

- Créer un bouton « CanaDon » sur le site de la SSVP.
- Encourager les donateurs à faire un don sur le site web national en précisant à quelle conférence ou à quel conseil le don est destiné.
- Encourager le transfert électronique ou PayPal.
- Encourager les donateurs mensuels réguliers.
- Recevoir des fonds de votre fondation communautaire locale.

J'ai entendu et vu de nombreuses personnes profiter de cette occasion pour apporter des changements positifs tout en assurant la sécurité de nos membres, de nos bénévoles, de notre personnel et de ceux que nous servons. Poursuivons dans cette voie positive et avant-gardiste pour toujours mener à bien notre mission de la meilleure façon possible.

Je crois que, par nos prières et en demeurant unis dans nos actions, nous deviendrons plus forts que jamais pour mener à bien notre mission de servir le Christ dans les pauvres avec amour, respect, justice et joie, tout en voyant le Christ dans toute personne qui souffre, en nous réunissant en famille, en ayant des contacts avec les pauvres et en les aidant de toutes les manières possibles.

*Linda Dollard, présidente
Conseil régional de l'Ontario*



UN LOGEMENT SAIN, SÉCURITAIRE ET ABORDABLE EST UN DROIT FONDAMENTAL !

Lorsque les gens n'ont pas assez d'argent pour payer un logement sain et sécuritaire et des produits de première nécessité :

- ils renoncent à des médicaments et à des aliments nutritifs pour payer leur logement;
- ils s'entassent à plusieurs dans de petits appartements, ce qui les rend vulnérables aux maladies et au stress;
- dans des circonstances extrêmes, ils vivent dans la rue ou dans des villes de tentes et subissent le démantèlement fréquent de leur communauté par les autorités locales.

Ces circonstances se produisent trop souvent, et nous ne pouvons plus nier qu'il y a une crise du logement au Canada. Selon les médias, l'incidence de COVID-19 est beaucoup plus élevée dans les quartiers à faibles revenus où de nombreuses personnes sont entassées dans de petits appartements. Des villes de tentes existent dans des communautés à travers le pays. Les vinciens qui rendent visite à leurs voisins démunis savent que ces derniers sont nombreux à consacrer presque tous leurs revenus au logement et qu'il leur reste si peu pour se nourrir que leur santé est sérieusement menacée.

Nous pensons que le Canada est l'un des meilleurs pays au monde. Cependant, pour un nombre croissant de Canadiens, la qualité de vie s'est détériorée au fil du temps. Le coût du logement est l'un des principaux facteurs de cette tendance, car les allocations de logement pour les personnes bénéficiant d'une aide sont excessivement basses. De même, la hausse du salaire minimum est insuffisante pour faire face au coût de l'inflation. Les vinciens voient de plus en plus de personnes en crise à cause du coût du logement.

En février, le Conseil national du Canada lancera une campagne d'action nationale pour inciter les vinciens à contribuer à rendre accessible à tous les Canadiens un logement sain, sécuritaire et abordable, car il s'agit là d'un droit fondamental. C'est la base de la stabilité sur laquelle les gens peuvent construire une vie décente et heureuse.

En 2019, le gouvernement du Canada a lancé une stratégie nationale du logement qui vise à réduire de 50 % le nombre de sans-abris chroniques et à aider 530 000 familles à combler leurs besoins en matière de logement. Cette stratégie prévoit la rénovation et la modernisation de logements insalubres existants. Elle prévoit la construction de 125 000 nouveaux logements.

Les provinces, territoires et municipalités doivent s'efforcer de trouver des solutions au problème aigu de l'itinérance. La pandémie actuelle a donné lieu à des solutions créatives telles que la transformation de chambres d'hôtel inutilisées en logements sains pour les sans-abris. Cela pourrait-il devenir une solution à grande échelle ? Les municipalités peuvent encourager la construction d'appartements secondaires dans les maisons dont les propriétaires disposent d'un espace inutilisé. Les maisons modulaires sont un moyen rentable de construire de nouveaux logements. Il existe de nombreuses idées et possibilités qui pourraient permettre de constituer le parc de logements abordables.

Dans leur travail quotidien, les vinciens sont en contact étroit avec des personnes vivant dans des logements précaires et de toute évidence, il y a encore beaucoup à faire. Les vinciens peuvent établir davantage de liens avec les sans-abris les plus démunis de nos communautés. Ils peuvent s'appuyer sur cette connexion pour mieux comprendre ce que les personnes démunies attendent le plus de leur logement. Ils peuvent impliquer les voisins dans la résolution du problème.

Les vinciens peuvent s'engager dans cette campagne à plusieurs niveaux. L'objectif à long terme de la campagne sera de faire du logement sain, sécuritaire et abordable une réalité pour tous, mais de nombreuses personnes requièrent une aide immédiate en raison de leurs besoins urgents en matière de logement. Des programmes de soutien tels que les banques de loyers et les subventions au loyer sont disponibles pour aider les gens à traverser une crise du logement, et ces programmes sont souvent financés par les provinces et les territoires. Les gens doivent toutefois savoir quelles sont les aides disponibles et comment y accéder. Les vinciens sont à même de découvrir quelles sont ces ressources et cheminer avec leurs voisins pour y accéder.

À long terme, il faut s'engager à financer des logements sains, sécuritaires et abordables afin que les Canadiens puissent commencer à bâtir une meilleure vie pour leur famille. Il y a deux façons principales d'y parvenir. Tout d'abord, les gouvernements doivent faire leur part en finançant des logements qui répondent aux besoins de tous les Canadiens. Les vinciens doivent se faire les défenseurs de ce financement. Deuxièmement, les vinciens peuvent se joindre à d'autres personnes partageant les mêmes idées pour développer des logements abordables dans leurs propres communautés.

En apprenant davantage de nos voisins démunis, nous approfondissons notre spiritualité vinciennne. En participant à la résolution des problèmes de logement, nous élargissons la portée de nos œuvres vinciennes et participons à un changement systémique significatif.

La campagne d'action nationale nous appelle également à tendre la main à nos paroissiens pour qu'ils comprennent et soutiennent le droit à un logement sain, sécuritaire et abordable. Le soutien du public sera essentiel pour encourager le gouvernement à atteindre cet objectif primordial. L'engagement de nos paroissiens peut aussi mener à une augmentation du nombre de membres au sein de la Société.

*Jim Paddon, ancien président régional et président de la campagne nationale sur le logement et
Conny Wink, vice-président, justice sociale et prise de position
Conseil régional de l'Ontario*

LA FORCE DES MAGASINS

L'année 2020 avait bien débuté pour tous nos magasins de la SSV, puis vint le mois de mars et la Covid-19. Nous nous trouvions au début d'une pandémie mondiale, une chose à laquelle nous n'avions jamais eu à faire face auparavant. Tous les magasins devaient décider quand fermer leurs portes ou si le gouvernement allait les obliger à le faire et finalement, ils ont tous dû fermer en quelques semaines. Tout le monde se souciait du bien-être de nos directeurs, employés et bénévoles, ils sont notre famille. Nous pensions que cette fermeture serait de courte durée, mais nous avons vite compris qu'elle allait durer longtemps. Avec l'aide de Richard Pommerville, nous avons commencé à organiser une réunion mensuelle de l'équipe des directeurs. Nous avons besoin que tous les responsables se réunissent pour préparer la réouverture éventuelle des magasins. Tout d'abord, nous avons travaillé sur un document de travail concernant les exigences à respecter. Les informations changeaient chaque jour et nous essayions tous de demeurer à jour. Chaque mois, le document continuait de s'étoffer grâce aux informations précieuses fournies par les responsables sur la manière de rouvrir les magasins. Ce document a été partagé avec tous les gestionnaires, y compris ceux de l'extérieur de la province. Nous l'avons partagé avec tous ceux qui en ont fait la demande.

Le CRON s'est rapidement rendu compte que le coût des mesures de sécurité exigées pour la réouverture serait considérable pour les conseils et conférences, des coûts totalement inattendus pouvant entraver la capacité d'ouverture rapide au moment de recevoir le feu vert. Comprenant tout cela, la direction du CRON a remboursé aux magasins une somme de 100 \$ pour chaque protection contre les éternuements qu'ils devaient acheter.

Nous avons continué nos réunions mensuelles des directeurs et poursuivi la mise à jour de notre document de travail. Il ne s'agissait pas seulement de savoir comment nous allions rouvrir les magasins, mais aussi d'avoir tous les protocoles nécessaires en place pour de nombreux « et si », comme les magasins qui pourraient devoir fermer à nouveau à cause de la deuxième vague. Nos préoccupations étaient et sont toujours de savoir comment assurer la sécurité de notre personnel, de nos bénévoles et de nos clients.

Un grand merci au confrère Dermot McGilloway d'Irlande qui nous a mis en contact avec le monde entier. Nous avons eu un appel Zoom avec tous nos collègues en Irlande, en Angleterre, aux États-Unis et en Australie. Nous étions tous confrontés à la même situation de perte de magasins, d'employés et de revenus pour les conseils mais surtout de ne pas être là pour soutenir nos amis démunis. Nous avons tous partagé nos documents et échangé sur nos craintes et nos rêves concernant notre vie après la Covid-19.

Tout cela montre la nécessité pour nous d'avoir non seulement un comité national des magasins, mais aussi et surtout, un comité international des magasins. Nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes et pas seulement à une pandémie. Il est temps que les magasins soient reconnus par tous les niveaux de notre Société. Nous pouvons tous apprendre et partager des informations qui peuvent, en fait, nous aider les uns les autres, ce qui, en retour, aide nos plus vulnérables. Nous sommes beaucoup plus forts ensemble que séparément !

Au milieu de tout cela, Hamilton a pris le temps de réorganiser son magasin. Ils ont un nouveau directeur et un nouveau look. Lors de l'ouverture, l'évêque et de nombreux membres du clergé étaient présents. Ils ont pris le temps d'honorer les bénévoles de longue date. Félicitations à John McKay, président, à Guido Kelly, président du magasin, et aux nombreux bénévoles qui ont travaillé dur pour que tout cela devienne réalité.

*Sue Mazziotti-Armitage, vice-présidente, liaison avec les magasins
Conseil régional de l'Ontario*





MISSION

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :

Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ à travers les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

VALEURS

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que vincentiens, nous :

- voyons le Christ dans tous ceux qui souffrent ;
- sommes unis au sein d'une même famille ;
- établissons un contact personnel avec les pauvres ;
- aidons de toutes les façons possibles.

AVIS - MARQUE DE COMMERCE / DROIT D'AUTEUR

Les marques de commerce SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL, SOCIETY OF SAINT VINCENT DE PAUL, SSVV, CONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL, CONFERENCE OF THE SOCIETY OF SAINT VINCENT DE PAUL, la devise SERVIENS IN SPE et le dessin du poisson (logo SSVV) apparaissant sur ce document sont des marques de commerce de la Confédération Internationale de la Société de Saint-Vincent de Paul (« SSVV Global »), et utilisées au Canada par Société de Saint-Vincent de Paul – Conseil national du Canada (« SSVV Canada ») en vertu d'une licence octroyée par SSVV Global. Sauf indication contraire, le contenu de ce document et le matériel issu de ce même document sont protégés par des droits d'auteur et droits de propriété intellectuelle, selon les lois canadiennes et internationales, de SSVV Global et SSVV Canada, selon le cas. Tous droits réservés. Toute utilisation ou reproduction non autorisée par écrit de SSVV Global et SSVV Canada, selon le cas, est interdite.

Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil national du Canada
2463, chemin Innes
Ottawa, Ontario K1B 3K3

Tél. : 613 837-4363 / sans frais : 1 866 997-7787
Télec : 613 837-7375

Agence du revenu du Canada

Organisme de bienfaisance enregistré : 132410671RR0001

Publication officielle de la
Société de Saint-Vincent de Paul - Canada
ISSN 2560-8258

Fait avec la collaboration de :
Mary Baskin, Ghislaine Du Nord et Denise Miron.

Editrice : Nicole Schryburt
Conception graphique : Nicole Schryburt



national@ssvp.ca



www.ssvp.ca



[SSVP Canada](#)